

OPEN | WAYS



©Maxim François

BRUNO ANGELINI TRIO

Transatlantic Roots

Bruno Angelini : piano, claviers, électronique, compositions

Fabrice Martinez : trompette, bugle, électronique

Éric Echampard : batterie

NOTE D'INTENTION

Je me souviens qu'à 11 ou 12 ans, j'ai découvert un disque de jazz dans la discothèque de mon père : Blue moods de Miles Davis. J'ai adoré cet enregistrement, son climat sensuel et mystérieux, le son magnifique de la trompette bouchée de Miles mélangé au vibraphone de Teddy Charles et rapidement il m'a donné envie d'improviser au piano et de m'intéresser de plus près au jazz...

J'étudiais alors la musique classique au conservatoire avec une pré-dilection pour les mouvements lents des compositeurs Français et Russes. Une oreille en Europe, une aux états-unis, c'est ainsi que j'ai vécu la musique une grande partie de mon adolescence. Ce double intérêt s'est confirmé plus tard lorsque j'ai pris la décision de me consacrer au piano : j'ai alors étudié le jazz au Cim et le classique/contemporain avec mon mentor Sammy Abenaïm.

Devenu musicien et compositeur, j'ai l'impression d'avoir naturellement développé, depuis une quinzaine d'année, une identité musicale plus Européenne, certainement par envie d'être au plus près de mes racines les plus profondes. J'ai toujours conservé, pendant cette évolution, un réel intérêt pour la culture Américaine et notamment pour les musiques Afro-Américaines.

En tant que citoyen par contre, mes rapports aux États-Unis ont perdu de leur enthousiasme en raison d'une prise de conscience de l'impact très négatif de leur politique étrangère ainsi que de leur rôle de leader d'un monde capitaliste dérégulé que je n'apprécie guère.

Et pourtant... lorsque je pense à Wayne Shorter, à John Cage, Mal Waldron, Jeanne Lee, à la culture Amérindienne, aux mouvements pour les droits civiques, avec Rosa Parks et bien d'autres, aux mouvements écologiques Américains, avec Julia 'Butterfly' Hill et bien d'autres, au cinéma de David Lynch, Spike Lee, Jim Jarmush..., à la littérature, la danse, la peinture Américaines... mon cœur d'enfant et d'adulte continue de battre fort.

C'est en réfléchissant à mon parcours, à son évolution, à mes sentiments contrastés concernant les États-Unis, au fait de valoriser leur aspect positif, que j'ai eu envie de reprendre contact avec mon tropisme Américain et de construire un répertoire dédié à ma double culture, à mes doubles racines musicales, à mes « Transatlantic roots ». **Bruno Angelini**

Transatlantic Roots s'inscrit dans la continuité du travail de compositeur et de leader, développé ces dernières années par Bruno Angelini, à travers les projets Open Land (Régis Huby, Claude Tchamitchian, Edward Perraud), La dernière nuit avec Daniel Erdmann, ou encore Sleepless night chronicles (Tore Brunborg, Michele Rabbia, Romain Al'I).

L'écriture musicale de Bruno Angelini, éclairée de la grande tradition écrite occidentale développe un langage personnel dans un univers harmonique proche de la musique contemporaine. Une recherche sonore exigeante qu'il poursuit sur son propre instrument, le piano, dont il exploite toutes les résonances et au-delà repoussant les possibilités sonores de celui-ci avec l'utilisation de l'électronique et l'ajout de claviers additionnels.

Ce travail caractéristique sur les textures sonores de chaque instrument est central dans ses compositions, où il explore toutes les composantes timbrales, les nuances, de l'extrême intensité à l'infiniment ténu. Une écriture large, ouverte, capable de produire des sensations physiques dans un lieu en constante expansion. Un espace musical où les forces vitales sont en action, exprimées par l'utilisation d'articulations rythmiques complémentaires au sein de l'orchestre, mais où il est aussi possible de se penser dans le monde par la délicatesse de la contemplation, la fantaisie et l'imagination sans entrave de la poésie prenant appui sur l'improvisation modale et générative.

Bien qu'ancrée dans la musique européenne, la musique de Bruno Angelini est traversée des idiomes africains-américains, lesquels travaillent de manière sous-terrain le matériau musical, une présence sous-jacente et permanente. Une respiration puisée dans les musiques noires, le Blues, le Jazz, le Funk/ P- Funk, la Soul, le souffle amérindien, et plus largement une manière d'habiter le monde spécifiquement américaine que traduisent les témoignages artistiques et sociétaux de la contre-culture étatsunienne à travers le cinéma d'auteur de David Lynch, Jim Jarmusch, Spike Lee, la lutte pour les droits civiques de Rosa Parks, la musique de Mal Waldron, Wayne Shorter, Maurice White, la littérature sociale de James Baldwin, John Steinbeck, les mouvements écologiques incarnés par Julia «Butterfly» Hill. Spiritualité, sensualité, transe, inventivité, minimalisme, ancrage tellurique, terrain d'expression de résistances sociétales et politiques, la contre culture Américaine en général la musique Afro-Américaine en particulier, restent pour le compositeur un apport incontournable dans son champ de recherche et d'expression.

Dans le projet Transatlantic Roots, Bruno Angelini vise à approfondir, exacerber, la tension produite par le frottement de ces deux esthétiques musicales, mais aussi à articuler et mettre à jour leurs points de jonction. Tout en restant attaché aux axes fondamentaux présents dans son discours

musical, celui-ci sera néanmoins revisité, bousculé, traversé par ces vibrations, cette culture spirituelle et contestataire, cette transe rythmique, venues d'outre Atlantique. Qui mieux que les deux magnifiques artistes Fabrice Martinez et Eric Echampard pour incarner le projet de Bruno Angelini, chacun avec ses propres références, ses expériences personnelles, est habité par cette « culture transatlantique ». C'est bien cette double culture qu'ils vont explorer ensemble pour donner vie aux thèmes et sujets imaginés par Bruno Angelini.

Production

Compagnie Solange avec le soutien de L'ADAMI, La Fraternelle de Saint-Claude, le label Vision Fugitive et Le CNV.

TEASER

<https://vu.fr/NBxo>

Lien Audios

<https://bafmeetstlirts.lnk.to/dFHpu6>

Vidéo

<https://vu.fr/wG1W>

REVUE DE PRESSE

<https://bit.ly/3w7VKmC>

Résidence de création

La Fraternelle, Saint-Claude, du 9 au 14 novembre 2020.

Enregistrement

La Buissonne pour le label Vision Fugitive sous la direction de Philippe Ghielmetti, du 16 au 18 novembre 2020.

Concert de sortie de disque

Concert sortie de disque, L'Ermitage, Paris, 8 octobre 2021 en partenariat avec France Musique



Émission Open Jazz avec Alex Duthil, le 22 septembre 2021

Dates

AJMI, Avignon, 4 novembre 2021

Charlie Free, Vitrolles, 19 novembre 2021

L'Osons Jazz Club, Lurs, 20 novembre 2021

Chorus Jazz Club, Lausanne, 15 avril 2022

La Fraternelle, Saint-Claude, 16 avril 2022

Le Pannonica, Nantes, 16 mars 2022

Le Triton, Les Lilas, 26 mars 2022

Festival Les Émouvantes, Marseille, 23 septembre 2022

Jazzdor, Strasbourg, 13 décembre 2022

Bruno Angelini est un pianiste, claviériste, compositeur issu de la culture du jazz et de la musique contemporaine.

Il est né en 1965 à Marseille. Après avoir étudié le piano classique au conservatoire, il intègre la classe de jazz de Guy Longnon à Marseille. Entre 1990 et 1993, il continue sa formation jazz à Paris au Centre d'Information Musicale (CIM) dans la classe de Samy Abenaïm, avec qui il poursuivra l'étude de la technique pianistique, du répertoire classique et contemporain jusqu'en 1998.

Il participe activement depuis la fin des années 1990 à la scène jazz Française et européenne.

Ayant initié et pris part à de nombreux projets, il a été entres autres : Lauréat du prix coup de coeur jazz 2018 de l'Académie Charles Cros, pour son album «Open Land», un disque La Buissonne intégré au catalogue du prestigieux label ECM.

Bruno Angelini joue actuellement au sein de plusieurs formations dont :

Ses projets «Open Land» avec Régis Huby, Claude Tchamitchian et Edward Perraud, «Transatlantic Roots » avec Fabrice Martinez et Éric Echampard, « La dernière nuit » avec Daniel Erdmann, « A sleepless night Chronicle » avec Michele Rabbia et Tore Brunborg, « Weird box » avec Francesco Bearzatti et Emiliano Turi, et aussi « Nora-F » de Guillaume Séguron, « the Ellipse » de Régis Huby, “Black moon” d'Eric Plande et le nouveau trio d'Edward

Perraud avec Arnault Cuisinier.

Depuis 2019, il se produit en piano solo avec un dispositif électronique original, qui lui permet de boucler et de transformer les sons acoustiques du piano, dans un programme consacré au cinéma de Sergio Leone: « Leone Alone 2.0.»

Son parcours l'a amené à jouer avec de nombreux musiciens tels que :

Kenny Wheeler, Riccardo Del Fra, Ichiro Onoe, Reggie Workman, Andrew Cyrille, Ramon Lopez, Giovanni Falzone, Francesco Bearzatti, Thierry Peala, Joe Fonda, Jeff Boudreaux, Sebastien Texier, Christophe Marguet, Philippe Poussard, Jean-Jacques Avenel, John Betch, Norma Winstone, Jean-Philippe Viret, Gérard Lesne, Marc Ducret, Olivier Benoit, Éric Echampard, Jean-Charles Richard, Mauro Gargano, Fabrice Moreau, Stephan Oliva, Xavier Desandre, Jean-Luc Cappozzo, Joe Rosenberg, Julien Augier, Jason Palmer, Christopher Thomas, Louis Sclavis, Paolo Fresu, Luca Aquino...

Compositeur pour le cinéma et la télévision, il a écrit notamment les musiques originales des documentaires et des films d'Hélène Milano: «Nos amours de vieille-lesse», «Les roses noires», «Les charbons ardents» et «Dans la tête d'un zèbre».

Il enseigne l'improvisation, le piano jazz en solo et en trio à l'école Bill Evans Piano Academy (Paris) depuis 1996.

En 2020, Bruno Angelini a été artiste associé à La Fraternelle de Saint-Claude (Jura).



Fabrice Martinez est un musicien que l'on retrouve aussi bien sur les scènes de musique improvisée, classique, contemporaine que traditionnelle. Il s'impose très tôt comme leader mais également comme soliste dans de nombreux ensembles. Trompettiste de l'Orchestre National de Jazz d'Olivier Benoit de 2014 à 2018, il joue actuellement dans l'ensemble Supersonic de Thomas de Pourquery, Seven Songs de Marc Ducret (Metatonal, Ayler Records), The New Quartet de Daniel Humair, l'ensemble ArchiMusic (CD Pensées pour

Moi-même), le Grand Lousadzak de Claude Tchamitchian, Spirit Dance d'Yves Rousseau et Christophe Marguet, The Chicago Suite de Mike Reed, Fred Pallem & Le Sacre du Tympan, etc.

Fabrice Martinez a accompagné et enregistré avec de nombreux artistes — Sergent Garcia, Alpha Blondy, Tony Allen, Aznavour, Bernard Lavilliers, Oxmo Puccino, Jacques Higelin, Barbara Carlotti (CD Magnétique), etc. Il crée en 2005 le groupe « Chut ! », entre jazz sensuel et groove posé.





Éric Echampard est né le 24 décembre 1970 à Bourg-en-Bresse (France). Tout à la fois technicien hors pair, riche d'une formation classique de haut vol (il est titulaire d'un Premier Prix de percussions classique et contemporaine obtenu en 1995 au CNSM de Lyon), et musicien instinctif, fondamentalement ouvert à toutes les formes de musiques populaires et expérimentales actuelles (du jazz moderne dans tous ses états au rock en passant par l'infini dégradé des musiques improvisées), Eric Echampard fait partie de ces quelques personnalités atypiques qui au cours des quinze dernières années ont profondément renouvelé l'art de la batterie dans le champ du jazz européen contemporain.

Repéré simultanément par Bernard Struber qui l'intègre en 1992 à l'ORJA (groupe dont il fait toujours partie et rebaptisé depuis Jazztet) et par Jacques Di Donato qui l'année suivante lui offre la place de batteur dans son quintet et son grand ensemble Système Friche, Eric Echampard va très vite s'imposer comme

l'interlocuteur privilégié des musiciens les plus novateurs de la scène hexagonale, intégrant coup sur coup le trio de François Corneloup, celui de Marc Ducret (avec Bruno Chevillon), le Grand Lousadzak de Claude Tchamitchian ou encore le MegaOctet d'Andy Emler...

Sollicité par tout ce que la scène européenne compte de musiciens "historiques" (Michel Portal, Louis Sclavis, Raymond Boni, François Jeanneau), Eric Echampard va au fil des années approfondir ses relations au long cours avec Marc Ducret et Andy Emler (il fait également partie de son trio avec Tchamitchian), débiter de nouvelles collaborations (Dave Liebman, Benjamin Moussay, Christophe Monniot, Fabrice Martinez) et s'ouvrir à quelques horizons inédits en s'aventurant du côté de l'improvisation libre en duo avec l'accordéoniste finlandais Kimmo Pohjonen ou de projets plus hybrides aux confins du rock et de la musique contemporaine avec le groupe Caravaggio aux côtés de Bruno Chevillon, Benjamin de La Fuente et Samuel Sighicelli.



Contacts :

Booking : Rosa Ferreira
rosa@openways-productions.fr
+33 6 60 97 24 43

Administration : Hélène Pichon
helena@openways-productions.fr
+33 6 74 61 94 19

www.openways-productions.fr
www.brunoangelini.com

SOLANGE

Adami

centre
national
de la musique



V I S I O N
F U G I T I V E